

## Un souvenir de CLÉMENCEAU

(extrait de « *Monographie de Sotteville-sur-mer* » par E. Jacques, instituteur honoraire, 1956)

Lorsque ses multiples occupations le lui permettaient, Georges Clémenceau aimait venir se reposer quelques jours chez son frère, le docteur Albert Clémenceau qui possédait une jolie villa, tout au bord de la mer, à Veules-les-roses.

De sa chambre, le Tigre voyait le large tour à tour calme et paisible comme l'existence qu'il rêvait peut-être, ou furieux et tourmenté à l'image de sa vie de lutteurs et de politicien.

Il aimait surtout, par les matins radieux où le soleil, jailli de l'horizon marin, empourpre la plage miroitante, pêcher la salicoque parmi les rochers couverts de varechs bruns et gluants.

De ce coin de la côte normande où la falaise abrupte a empêché tous les travaux humains de réussir, Clémenceau aspirait largement l'air imprégné d'iode et de sel qui laissait sur ses fortes moustaches un âcre gout de marée. Mais, plus encore, ses yeux qui connaissaient si bien les bassesses de ses semblables jouissaient du spectacle unique que la mer offre là ; semblable à ce qu'elle fut toujours, semblable à ce que put la voir n'importe lequel de nos ancêtres primitifs.

Il allait ainsi, sous Sotteville, muni du savenay, havenet, à la pêche sous roche du palémon, de la blanche, de la salicoque.

Souvent, il rencontrait un jeune homme de ce village, Pierre Blondel, pêcheur de profession, brave garçon un peu frustré, que l'homme illustre impressionnait malgré ses manières franches et sans façon.

Plus d'une fois, Blondel indiqua « au Président », les bons coins où les « grosses roguées » abondaient.

Et on l'entendait appeler : « Monsieur Georges » ! (pour le distinguer de son frère Albert Clémenceau).

- Venez ici ! sous la Plate, ou sous la Marmite, les Maisons, le Capai de Gen.....

***Nous n'avons malheureusement pas retrouvé la fin de ce texte***